

La revanche d'une blonde

Promising Young Woman d'Emerald Fennell

Frédéric Bouchard

Volume 39, Number 2, Spring 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95252ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bouchard, F. (2021). Review of [La revanche d'une blonde / *Promising Young Woman* d'Emerald Fennell]. *Ciné-Bulles*, 39(2), 53–53.



Promising Young Woman

d'Emerald Fennell

La revanche d'une blonde

FRÉDÉRIC BOUCHARD

Dans un bar, une bande de garçons boivent, dansent et s'amuse. L'un d'eux remarque une jeune femme, ivre et pratiquement inconsciente, assise seule sur un canapé. Cette dernière, malgré son état, accepte de suivre son prétendant lorsque celui-ci l'invite chez lui. Une fois sur place, il tente de profiter de la situation. Mais coup de théâtre, Cassie, la trentaine, a tout feint. Depuis la mort de sa meilleure amie Nina, victime d'agression sexuelle que personne n'a crue, elle se fait un devoir de se venger des hommes qui les ont poussées toutes les deux à abandonner l'école de médecine il y a plusieurs années.

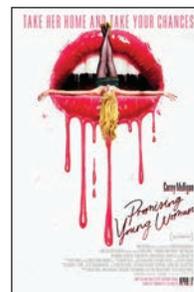
Dès ses premières séquences, cette comédie noire dévoile ses intentions subversives. L'image de l'héroïne, pieds nus, rentrant à la maison avec ce qui semble être des traces de sang sur son corps alors que l'on entend un *cover* électropop du classique *It's Raining Men*, frappe l'imaginaire. En vengeresse des temps modernes, Cassie impose sa loi, elle qui s'affranchit de tout code et de toute convention. Bien sûr, ce récit punitif découle de la nouvelle ère hollywoodienne, celle de la révolution du #MeToo. Et Emerald Fennell, avec sa proposition

provocatrice, s'inscrit dans une tendance où l'agentivité est remise entre les mains des victimes. Plus brûlante que jamais, la question qui anime tout le film — à savoir quelles sont les conséquences à la loi du talion — pose de nombreuses réflexions morales que la cinéaste aborde habilement, notamment à travers sa mise en scène.

À commencer par une déroutante utilisation de l'ellipse. Plutôt que de révéler l'issue des manigances qu'orchestre Cassie auprès des hommes — et des femmes — qui sont l'objet de sa revanche, la caméra de la réalisatrice s'amuse à laisser craindre le pire. Jusqu'où la jeune femme est-elle prête à aller pour mettre au jour les mécanismes de cette culture du viol? L'humiliation? Le meurtre? C'est à ce moment que le long métrage atteint un autre niveau en termes de confrontation, jouant à la fois avec les appréhensions et les attentes du spectateur. Même les certitudes de l'héroïne, qui travaille dans un petit café le jour et rentre dormir chez ses parents la nuit, sont ébranlées lorsqu'elle rencontre Ryan, un garçon qui souhaite se rapprocher d'elle. Dès lors, c'est le destin avorté de Cassie qui est mis de l'avant. En recourant au ton de la comédie romantique, le film, dans sa seconde partie, met momentanément un baume sur la tragédie qui hante toujours la jeune femme et trace les prémisses d'une quiétude qui aurait été possible si ce drame

avait été traité autrement. Le tout est cristallisé par une audacieuse séquence sentimentale sur une pièce musicale de... Paris Hilton! D'ailleurs, cette affection pour la culture pop est de tous les plans, notamment par de multiples références cinématographiques, des décors vifs aux couleurs saturées et une redoutable bande originale qui propose une version instrumentale de *Toxic* de Britney Spears, chanson qui introduit une conclusion dénonçant cette masculinité toxique et outrancière.

Jamais à bout de surprises, **Promising Young Woman** déstabilise jusqu'à la toute dernière seconde. Son dénouement, aussi imprévisible que troublant, n'offre peut-être pas la nécessaire catharsis que ce genre de récit laisse présager. La cinéaste britannique porte un regard acide et cynique tout en exprimant une évidente empathie pour sa protagoniste, interprétée avec un mélange d'arrogance et de vulnérabilité par Carey Mulligan, ce qui permet d'éviter d'en faire une simple icône revendicatrice. Ainsi, le sujet de ce percutant premier long métrage n'est pas tant celui d'une furieuse vendetta, mais d'une touchante amitié entre deux femmes séparées par la tragédie. Le deuil de Cassie, symbolisé par sa quête et par sa détermination à la mener à bien, illustre l'indéfectible et réconfortant pouvoir de la sororité. **CB**



États-Unis / 2020 / 113 min

RÉAL. ET SCÉN. Emerald Fennell **IMAGE** Benjamin Kracun **MUS.** Anthony Willis **MONT.** Frédéric Thoraval **PROD.** Margot Robbie, Josey McNamara, Tom Ackerley, Ben Browning, Ashley Fox et Emerald Fennell **INT.** Carey Mulligan, Bo Burnham, Alison Brie **DIST.** Focus Features